

## Homélie du dimanche 22 décembre 2024

### 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent

Lc1, 3-45

He 10, 5-10

« **Heureuse celle qui a cru** » vient de dire Elisabeth à Marie. Heureux ceux qui croient, ceux qui ont la foi », pouvons-nous nous dire les uns aux autres. Oui heureux sommes-nous de croire car la foi donne son vrai sens à la vie et notamment à toutes les grandes fêtes comme Noël. Sans la foi, quel sens a Noël, une fête de famille, la fête des cadeaux et des illuminations peut-être mais pas la fête du cœur, la fête de l'âme, la fête d'un Dieu qui vient combler nos cœurs en nous donnant sa propre vie. Oui heureux sommes-nous d'avoir la foi, mais la foi a plusieurs aspects, plusieurs visages, plusieurs degrés même.

- **Le premier degré de la foi, c'est la foi populaire, la foi qui se manifeste par la piété populaire** qu'a mise en valeur le pape François en Corse dimanche dernier. C'est la foi qui s'exprime publiquement par des processions et des manifestations festives avec plus ou moins de folklore. Cette foi risque d'être superficielle, pas intériorisée, pas profonde mais au moins elle atteint un large public, elle parle même à ceux qui ne sont pas croyants. C'est par exemple la foi des crèches vivantes qui existent encore dans certaines villes. C'était la foi des processions d'autrefois dans nos villes et nos villages, la foi des rogations, de la fête du Saint Sacrement, tout cela a plus ou moins disparu chez nous à cause de la laïcité mais il existe encore heureusement des messes en plein air, j'avais lancé moi-même à Aix les Bains une messe au bord du lac que les prêtres actuels continuent de célébrer publiquement. À Chambéry, les paroisses ont rétabli la procession du 8 décembre entre l'église Saint Joseph et la Cathédrale. Alors oui osons encore manifester publiquement notre foi pour qu'elle soit un signe pour tous, croyants ou non !
- **Le deuxième degré de la foi, c'est la foi qui met en jeu l'intelligence ! C'est la foi intellectuelle, la foi-connaissance, la foi-savoir**, la foi qui adhère à une doctrine, à un Credo, la foi qui fait comprendre et réciter le « Je crois en Dieu », la foi qui cherche à toujours mieux comprendre Dieu, ce qu'il est, ce qu'il veut de nous. Aujourd'hui on insiste beaucoup sur le ressenti en disant que la foi c'est ressentir une Présence, ressentir Dieu en nous, c'est bien mais ce n'est pas suffisant car la foi ce n'est pas seulement subjectif, c'est objectif, c'est un contenu objectif. Sans vouloir être tous des théologiens ou des exégètes, **cherchons tous à mieux connaître, à mieux approfondir le contenu de la foi chrétienne, cherchons à croire avec notre intelligence !**
- **Le troisième degré de la foi, c'est la foi qui met en jeu la volonté, la foi qui agit, qui s'exprime par des actes, des projets, des engagements, des disponibilités**. Saint Jacques le dit clairement dans sa lettre aux chrétiens : « *La foi qui n'agit pas est une foi morte* ». Oui la foi va avec les actes et c'est que nous disait par deux fois la lettre aux Hébreux dans la deuxième lecture : « *Me voici mon Dieu, pour faire ta volonté... Me voici, je suis venu faire ta volonté* ». Que notre foi nous fasse donc « *faire la volonté de Dieu* », agir en nous pour nous convertir, changer notre vie, nous faire vivre toutes les valeurs de l'Évangile surtout celles qu'on a un peu oubliées... et qu'elle nous fasse agir autour de nous au service des autres pour

participer à notre place à la construction d'un monde meilleur plus juste, plus fraternelle, plus solidaire, plus pacifique.

- **Le quatrième degré de la foi c'est la foi affective, la foi qui met en jeu le cœur**, l'affectivité, les sentiments, la foi qui nous fait aimer Dieu et aimer nos frères, la foi qui nous donne de l'élan intérieur, de l'enthousiasme pour aimer tout ce qu'on a à faire, la foi qui s'exprime par ce qu'appelle Saint François de Sales la « *dévotion* », l'élan du cœur. Cette foi affective qui donne de l'élan, c'est la foi de Marie qui part avec « *empressement* » à la rencontre d'Elisabeth. Elle n'y va pas en traînant les pieds mais avec de l'élan, de l'enthousiasme, de l'allégresse. Alors nous-mêmes, ne faisons pas ce que nous avons à faire en traînant les pieds mais avec cœur. Comme je l'ai dit il y a un instant, que notre foi soit active, passe aux actes mais ne nous contentons pas d'agir pour agir, agissons avec cœur, avec de l'élan, de l'enthousiasme.
- **Le cinquième degré de la foi, c'est la foi spirituelle**, qui met en jeu l'âme, l'intériorité, la foi qui nous fait vivre en profondeur toutes les valeurs de l'Évangile, qui nous fait porter selon Saint Paul, tous les fruits de l'Esprit : « *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la maîtrise de soi...* » Vivre une foi spirituelle, c'est sans cesse se demander : « qu'est ce que je dois changer en moi, au plus profond de moi pour vivre tous ces fruits de l'Esprit et notamment ceux que j'ai du mal à vivre ? » Et ensuite faire les efforts de vie nécessaires pour porter les fruits que nous avons du mal à produire.
- **Enfin, le sixième degré de la foi, c'est la foi communautaire et missionnaire**, la foi qu'on vit avec les autres, qu'on partage avec les autres dans des échanges et des célébrations et la foi qu'on cherche à transmettre à ceux qui ne l'ont pas, la foi qu'on cherche à rayonner sur les autres pour leur donner l'envie de croire. On n'a pas la foi pour soi mais pour les autres ! Alors oui heureux ceux qui croient avec toutes leurs capacités humaines, avec leur intelligence, avec leur volonté, avec leur cœur, avec leur âme, avec leur désir de partager leur foi avec ceux qui l'ont déjà et avec ceux qui ne l'ont pas encore.  
Amen !

René Pichon